

Chez les Grecs : l'action au sens strict **d'agir** est en opposition au **faire**, à la **fabrication**. C'est pourquoi Aristote distingue la *praxis* de la *poiésis*.

- La *praxis* a une finalité interne à l'action, non séparable de l'action : « Le fait de bien agir est le but même de l'action. » (*Eth. Nic.*, VI, 5, 1140b5).
- La *poiésis* (ou création, ou production) relève de l'instrumentalité et a pour finalité la production d'un bien ou d'un service, c'est-à-dire de quelque chose d'extérieur à l'action de celui qui le fabrique ou le rend.

La **praxis** (du grec ancien *πρᾶξις*, « action ») est définie comme action pratique, c'est-à-dire comme relevant d'activités intellectuelles qui ne sont pas seulement contemplatives ou théoriques. Une forme d'activité immanente mais qui ne produit aucune œuvre distincte de l'agent de cette activité. Elle a pour fin l'*eupraxie*, ce qui la distingue de la *poiésis* qui est au contraire l'*action transitive, distincte de l'acte qui la produit*, et qui se réalise dans une œuvre *extérieure* à l'artiste ou à l'artisan.

Lorsqu'il utilise (très rarement) le terme de *praxis*, Marx (qui est très aristotélien de ce point de vue) ne réfère nullement l'agir ou l'activité tels qu'ils les sollicite dans ses « thèses sur Feuerbach ». Il distingue simplement l'activité théorique à visée analytique et politique (de type « critique ») de l'action productive proprement dite. C'est ce qu'il faut avoir présent à l'esprit à la lecture de la critique par Marx du « matérialisme bourgeois » de Feuerbach. Car la perspective *théorique* de Marx relève essentiellement d'une approche *scientifique* matérialiste de type « eupraxique » au sens d'orientation de l'action humaine (la *volonté* au sens cartésien) selon une logique dûment adaptée à un but réel qu'elle s'assigne, donc déterminé comme *effectif* au sens de *productif*.

De même, au sens philosophique « classique » de l'aliénation, notamment chez Hegel l'adjectif "aliéné" désigne une « altération » (devenir « autre » que soi) du sujet, de la personne dont les facultés mentales sont ainsi altérées (voir en annexe 1 l'article de Franck Fisbach). C'est ce qui donnera y compris la conception « moderne » de l'*aliénation mentale* comme *pathologie* (bien que chez Hegel ce ne soit pas le cas).

La conception qu'en a Marx est bien différente : Marx associe l'aliénation tant individuelle que collective (c'est à dire « sociale ») à sa conception de la « séparation » du sujet de son objet. Autrement dit au sens générique de la séparation de classe produite par l'activité productive, qui devient de ce fait « aliénante » : le sujet séparé de son objet social, c'est à dire de ce qu'il fait, de ce qu'il produit d'utile aux autres, et qui à ce titre le valorise socialement.

C'est pourquoi, dans tout le corpus de la « science marxiste », c'est à dire principalement « Le Capital », le mot "aliénation" est de ce fait (« épistémologique ») utilisé dans son sens « légal » et *économiste* qui désigne « en droit » : *le résultat d'une opération juridique qui a pour conséquence de faire sortir un bien ou un droit du patrimoine de celui qui en est l'actuel propriétaire ou l'actuel titulaire*.

Dans cette acception, il est synonyme de "vendre", de "céder", de "léguer", de "donner". On dit "**aliéner une propriété**". Le résultat de la vente est "une aliénation" : pour exprimer qu'un bien est cessible on dira qu'il est "aliénable" ou dans le cas contraire, qu'il est "inaliénable" (exemple : le nom patronymique est inaliénable). C'est ainsi qu'on pourrait résumer la description par Marx du « circuit de la valeur »¹ (en régime capitaliste) comme un processus *d'aliénation* par prédation « équitable », opéré sur toute la formation sociale, au stade de la *réalisation* de cette *valeur*. Ce qu'on désigne couramment comme « *exploitation* de l'homme par l'homme ».

1 M-A-M : Marchandise → Argent → Marchandise

Comme par exemple dans ce passage célèbre :

« **La dette publique, en d'autres termes l'aliénation de l'État**, qu'il soit despotique, constitutionnel ou républicain, marque de son empreinte l'ère capitaliste. La seule partie de la soi-disant richesse nationale qui entre réellement dans la possession collective des peuples modernes, c'est leur dette publique. Il n'y a donc pas à s'étonner de la doctrine moderne que plus un peuple s'endette, plus il s'enrichit. Le crédit public, voilà le *credo* du capital. Aussi le manque de foi en la dette publique vient-il, dès l'incubation de celle-ci, prendre la place du péché contre le Saint-Esprit, jadis le seul impardonnables. »

Mais c'est toujours dans ce même sens que Marx évoque l'aliénation dans toute l'oeuvre :

« La spoliation des biens d'église, **l'aliénation** frauduleuse des domaines de l'État, le pillage des terrains communaux, la transformation usurpatrice et terroriste de la propriété féodale ou même patriarcale en propriété moderne privée, la guerre aux chaumières, voilà les procédés idylliques de l'accumulation primitive. »

« La seule valeur utile qu'il lui trouve, c'est qu'elle est porte-valeur, utile à d'autres et, par conséquent, un instrument d'échange. Il veut donc **l'aliéner** pour d'autres marchandises dont la valeur d'usage puisse le satisfaire. »

« Chaque possesseur de marchandise ne veut **l'aliéner** que contre une autre dont la valeur utile satisfait son besoin. En ce sens, l'échange n'est pour lui qu'une affaire individuelle. »

« **L'aliénation** de la force et sa manifestation réelle ou son service comme valeur utile, en d'autres termes sa vente et son emploi ne sont pas simultanés.

Or, presque toutes les fois qu'il s'agit de marchandises de ce genre dont la valeur d'usage est formellement **aliénée** par la vente sans être réellement transmise en même temps à l'acheteur, l'argent de celui-ci fonctionne comme moyen de paiement, c'est-à-dire le vendeur ne le reçoit qu'à un terme plus ou moins éloigné, quand sa marchandise a déjà servi de valeur utile. »

Etc.